FAITS DIVERS *sarreguemines*

Vols par effraction en Sarre : auteurs identifiés

Au terme d'une année d'enquête, l'étroite coopération entre les fonctionnaires de police de Sarreguemines et sarrois a permis de résoudre trois vols par effraction commis à Kleinblittersdorf au mois de décembre 2011.

Durant la nuit de la Saint-Sylvestre 2011, les policiers avaient repéré deux jeunes gens revenant de Hanweiler avec des sacs à dos remplis de cartouches de cigarettes. Leurs explications vagues avaient conduit les forces de l'ordre à solliciter leurs collègues allemands sur d'éventuels vols constatés en Sarre. Ces derniers confirmaient alors que trois vols par effraction avaient été relevés le 24 et le 31 décembre à l'enseigne Netto ainsi que dans un établissement de restauration rapide. En octobre 2012, à la demande du parquet de Sarreguemines, la police a placé en garde à vue les deux personnes interpellées à l'époque, originaires de Sarreguemines. Parmi elles figure Stéphane Depret qui a été condamné le 5 novembre dernier à cinq ans de prison ferme par le tribunal correctionnel. Il avait été jugé pour avoir braqué le 19 mars, vers 17 h, encagoulé et ganté, le tabac-presse Limbach, rue du Maréchal-Foch. Il avait réclamé la caisse sous la menace d'un couteau mais avait été fait prisonnier par le commerçant en étant enfermé à l'intérieur du magasin. Lorsque les policiers sont intervenus, le malfaiteur avait brandi son arme ce qui avait contraint un fonctionnaire à tirer une balle dans son genou.

Extrait de sa cellule, il a reconnu être les trois vols commis en Sarre. Un second homme, qui compte 22 condamnations au casier judiciaire, a seulement reconnu une complicité. Tous les deux ont fait l'objet d'une convocation par OPJ devant le tribunal correctionnel de Sarreguemines pour le 7 juin prochain. Le premier est retourné en prison, le second a été laissé en liberté.

rd 31 bis

Ça glissait encore : tôle froissée

Hier matin, vers 7 h, un automobiliste qui circulait sur la D 31 B, entre Forbach et Sarreguemines, a perdu le contrôle de son véhicule à la hauteur de la commune de Rouhling. Fort heureusement le conducteur n'a pas été blessé. Le dépistage d'alcoolémie auquel il a été soumis s'est avéré négatif. Les gendarmes de la communauté de brigade de Sarreguemines n'ont pas établi de procédure mais ils ont assuré la sécurisation des lieux pendant les opérations de dépannage. La circulation s'est effectuée temporairement sur une seule voie.

Hier, à 7 h 45, les gendarmes de la compagnie de Sarreguemines ont été appelés sur la RN 74, entre Puttelange-aux-Lacs et St-Jean-Rohrbach, pour un accident de la circulation. Là encore, un conducteur a perdu le contrôle sur la chaussée glissante. Il s'en est sorti indemne. Le dépistage de l'alcoolémie s'est avéré négatif.

JUSTICE *sarreguemines*

Du sursis et du ferme pour des bagarres

Mardi, dans le cadre de la procédure de comparution immédiate, le tribunal de Sarreguemines a étudié deux dossiers joints.

Les premiers faits se déroulent dans la nuit du 12 janvier et concernent deux individus. Dans un pub sarregueminois, un différend mineur, une main posée sur l'épaule d'une jeune femme, oppose un videur à un client. L'agent de sécurité appelle alors un collègue en renfort pour "calmer" la situation. La suite se passe à l'extérieur du bar. Le client affirme qu'il a été passé à tabac, roué de coups alors qu'il était à terre. L'un des deux videurs admet un coup de poing, mais l'autre nie. Il explique la côte cassée du client par une manœuvre alors qu'il a voulu le remettre debout. Lutteur de haut niveau, il aurait ainsi provoqué une grave blessure sans en avoir l'intention. La victime bénéficiera d'une ITT de 21 jours.

« On s'est bousculé »

Le deuxième dossier se déroule un mois plus tard, le 14 février. Au petit matin, un jeune homme, l'un des videurs de la première affaire, se rend chez une de ses connaissances. Apparemment, ils ont eu maille à partir durant la soirée. Sur le pas de la porte de l'appartement, les coups pleuvent. « *J'étais un peu bourré, perdu et énervé. On s'est un peu bousculé* », admet le lutteur Sarregueminois. Une "bousculade" qui vaudra quand même une hospitalisation, une intervention chirurgicale et une ITT de 22 jours à la victime.

A la barre, les deux prévenus n'ont plus rien de bagarreurs. Presque penauds, ils écoutent leurs défenseurs insister sur le fait que le travail d'un videur « *c'est de calmer les gens. Il faut parfois utiliser la force strictement nécessaire pour faire sortir quelqu'un de surexcité* », appuie Me Faltot qui défend le Sarregueminois impliqué dans la seule première affaire.

« Embrouilles stupides »

Pour le sportif de haut niveau présent dans les deux bagarres, Me Gagneux insiste sur les « *embrouilles stupides* » qui ont chaque fois mené aux violences. « *Quand il y a bagarre, c'est toujours celui qui perd ou qui porte plainte qui est considéré comme la victime. Mais ici, nous n'avons pas un fou furieux qui ne se contrôle pas face à des oies blanches. La vérité est au milieu du gué. Les responsabilités sont partagées* », insiste-t-il, demandant à éviter le mandat de dépôt « *qui aurait des conséquences catastrophiques sur sa carrière sportive* ».

Le tribunal va en deçà des réquisitions du ministère public. A l'encontre du videur impliqué dans la première bagarre, il prononce une peine de 10 mois de prison avec sursis mise à l'épreuve durant deux ans. L'autre prévenu, Franck Hassli écope de deux ans de prison, dont six mois ferme, mise à l'épreuve de deux ans. Un mandat de dépôt a été décerné à son encontre à l'issue de l'audience. Les deux prévenus devront indemniser les victimes et la Cpam qui se sont portées parties civiles.

C.C.

NOTEZ-LE

Cours de philosophie

Le cours de philosophie grecque animé par Anne-Carine Amann, proposé par l'université populaire Sarreguemines Confluences le vendredi 15 mars, est annulé.

TRANSPORTS *entre sarreguemines et bitche*

Ligne SNCF : trois élus à Paris mais pas de ministre

A Paris, trois élus de l'arrondissement ont défendu la réouverture de ligne SNCF entre Sarreguemines et Bitche auprès des cabinets des ministres des Transports et de l'Egalité des territoires. Le verdict tombera en juin.

A Paris, on n'est jamais assez nombreux pour se faire entendre. Mardi et mercredi, trois élus de l'arrondissement ont défendu la réouverture de la ligne SNCF. Non pas chez des ministres directement, Cécile Duflot, à l'Egalité des territoires, et Frédéric Cuvillier, aux Transports. Mais auprès de leurs cabinets. Ils étaient donc présents en force, le député Céleste Lett, le président de la communauté de communes du Pays de Bitche Francis Vogt et le maire de la cité fortifiée, Gérard Humbert, surtout qu'ils ont reçu le renfort du sénateur Philippe Leroy, qui n'a eu de cesse de répéter que « *si une seule ligne ferroviaire devait être refaite, c'est bien celle entre Sarreguemines et Bitche* ».

Le juste prix

Aux deux cabinets, les trois élus ont dit et redit leurs arguments. Primo, ils souhaitent une étude « *neutre* » pour connaître le coût réel de la rénovation de la ligne. Réseau ferré de France l'estime à 40 millions d'euros, la CGT à 20 millions. « *RFF est juge et partie, donc nous doutons* », pense Céleste Lett. Deuzio, ils espèrent que la ligne soit inscrite au (vaste) plan de rénovation du réseau ferré 2014-2020. RFF doit rendre son rapport ces prochains jours, le ministre des Transports Frédéric Cuvillier, qui connaît parfaitement le dossier de Moselle-Est, doit trancher d'ici juin. Tertio, ils demandent un tour de table avec l'Etat, la SNCF, le conseil régional, RFF… Car toutes les parties parlent aujourd'hui chacune de leur côté.

Une oreille attentive

Les trois élus de l'arrondissement ont reçu une oreille attentive. Comme le laissait entendre Patrick Hatzig, vice-président du conseil régional dans notre édition de vendredi, « *le cabinet du ministre des Transports nous a demandé combien on était prêts à mettre, de notre côté*, indique Céleste Lett. *J'ai évoqué des financeurs potentiels, l'Etat, RFF, la région, nous pouvons aussi demander des fonds européens. La Lorraine a déjà payé un lourd tribut pour le lancement du TGV Est. Il ne faut pas demander aujourd'hui aux collectivités de participer. Je vois mal faire participer les communautés de communes.* » La région s'est déjà engagée à mettre 8 millions d'euros sur la table.

Mais si RFF baisse sa facture, exorbitante, le jeu en vaut la chandelle. Cette ligne de chemin de fer, si les horaires sont renforcés et adaptés, est utile au transport des collégiens et lycéens, au tourisme, au développement économique. « *Le train peut servir à transporter les grumes, nous sommes en plein massif forestier* », précise Gérard Humbert, le premier magistrat de Bitche. « *La Lorraine n'est pas le sillon mosellan, voilà un projet ambitieux pour la Moselle-Est* », répète Céleste Lett.

Quid de l'armée ?

La ligne doit aussi aider au maintien du 16e bataillon de chasseurs à Bitche. Un nouveau Livre blanc doit être présenté ces prochaines semaines par le ministre de la Défense. Il doit définir les grandes lignes de ce que doit être l'armée, ses objectifs, ses engagements et ses implantations. Et en gros, comme l'avoue le général Patrick Ribayrol, commandant de la région terre Nord-Est (voir notre édition d'hier), qui dit pas de trains, dit pas de régiment… « *Les bus de substitution ne sont pas la solution idéale. Les jeunes militaires, au moment de s'engager, regardent de près les commodités pour voyager* », appuie Gérard Humbert. « *Il ne faut pas laisser tomber systématiquement le Pays de Bitche* », tranche Francis Vogt.

A juste titre.

Jonathan BREUER.

Le président du conseil régional a plaidé pour la ligne SNCF Sarreguemines-Bitche auprès du ministre des Transports, trois élus de l'arrondissement, accompagnés d'un sénateur, en ont remis une couche hier. Photo RL

Pas d'ICE pour Alphonse Walter

Comme Michaël Weber, conseiller régional, a refusé l'invitation à soutenir les trois élus de l'arrondissement au ministère des Transports hier matin (voir notre édition de vendredi), Céleste Lett a convié Alphonse Walter, leader du Front de gauche. « *Dans un souci d'œcuménisme politique* », affirme le député. « *Cela m'a fait plaisir, la démarche est bonne, car nous devons nous battre tous ensemble pour arracher l'engagement de l'Etat dans la rénovation de la ligne* », confie l'homme de gauche. Mais Alphonse Walter n'a finalement pas été à Paris. La faute, ironie de l'histoire, à… l'ICE, qui a été annulé au départ de Forbach hier matin. « *J'avais pris mes dispositions, en raison de la neige, j'étais en avance à la gare. Mais j'ai joué de malchance. Si j'avais pris le TER vers Metz pour y prendre un TGV, je ne serai pas arrivé à l'heure à Paris.* »

« Messieurs les élus locaux, secouez-vous ! »

J. H., de Bitche, nous écrit : « Depuis plus de 10 ans, aucun grand projet structurant n'a vu le jour au Pays de Bitche. Face aux enjeux de la suppression de la ligne ferroviaire, nos représentants se montrent incapables de préparer l'avenir, d'anticiper le coût croissant du transport auto, de s'entendre sur le diagnostic et les solutions et de mobiliser les habitants autour de la conception et de la défense d'un projet sérieux.

Après avoir été pendant des années les témoins passifs du défaut d'entretien de la voie et du matériel roulant, générant des pannes de plus en plus fréquentes, beaucoup d'entre eux se montrent sceptiques sur la pertinence du maintien de la ligne ou doutent du succès des actions à entreprendre.

Un conseiller régional a amené des feuilles mortes à ses collègues de Metz pour les sensibiliser à l'état des voies. Aujourd'hui le même conseiller hésite à monter dans le train du député pour tirer une sonnette dans un cabinet ministériel. Il suggère par ailleurs que le conseil général (qui n'a pas cette compétence) pourrait lui aussi contribuer au financement de la rénovation de la ligne.

Prenez vos responsabilités

Non, Monsieur. Le transport ferroviaire régional est clairement de la compétence de la région. Prenez vos responsabilités. Le portail internet de la région Lorraine, dit ceci : la région souhaite proposer avec le TER une véritable alternative à l'automobile. Cela ne vaut-il pas pour le secteur de Sarreguemines-Bitche ? Sommes-nous des Lorrains de seconde zone ? Payons-nous moins d'impôts locaux que les autres ? Déjà que notre éloignement du chef-lieu départemental nous complique l'accès à de nombreux services publics. Un seul exemple : lorsque nos enfants poursuivent leurs études à Metz, nous sommes obligés de leur financer un logement sur place, de payer des transports coûteux et des péages autoroutiers élevés. Les habitants du sillon lorrain, chers à leurs élus, n'ont pas ces soucis : ils habitent sur place et bénéficient de services publics à leurs pieds et d'un réseau de transports en commun dense et peu coûteux.

Une autre conseillère régionale explique que le conseil régional a continué de payer pour un train qui ne marchait pas. Dépenser l'argent public sans contrepartie s'appelle au mieux de l'incompétence. Que font les services compétents de la région, dont les effectifs n'ont pourtant pas fondu ? Manifestement, s'agissant de la ligne Sarreguemines-Bitche, elle reconnaît avoir attendu les bras ballants. Pendant ce temps, elle n'a bâti aucun projet argumenté sur la base de sa propre expertise. A l'évidence, la région a abandonné ce dossier.

Peut-être est-elle trop concentrée sur son projet de création d'une deuxième gare TGV à Vandières, pour un coût prévisionnel de 88 millions d'euros selon le dernier rapport de la Cour des comptes ? Ses représentants locaux font mine de continuer de défendre le projet local pour limiter les dégâts électoraux. La Région, principal acteur de ce dossier, étant totalement défaillante, nous voilà bien ! »

Vous pouvez réagir par mail : lrlsarreguemines@republicain-lorrain.fr.

VIE UNIVERSITAIRE *iut de moselle-est*

Les clés de l'industrie automobile



Mathias Lescure, Gille Hœnig et Nicolas Biele épaulent leur professeur dans l'organisation d'une conférence. Photo DR

Des mois qu'ils préparent ce rendez-vous. Qu'ils définissent les contours de leur projet et contactent les professionnels du monde automobile.

Etudiants en deuxième année à l'IUT gestion, logistique et transport, Mathias Lescure, Nicolas Biele et Gille Hœnig, épaulent leur professeur, Smail Benzidia, dans l'organisation d'une conférence. Elle se tiendra le jeudi 18 avril, à partir de 14 h 30, à l'amphithéâtre du département gestion administrative et commerciale du centre universitaire. Y sont conviés les responsables logistiques de l'industrie automobile de Lorraine et de proche Alsace. « *Nous avons envoyé plus de 250 mails* », expliquent les étudiants, qui attendent une vingtaine de participants. Ils ont également assuré la communication interne et externe de cet événement, en rédigeant les affiches et dossiers de presse.

Temps d'échange

La conférence sera l'occasion d'échanger son regard et son expérience, alors qu'une crise frappe l'industrie automobile depuis plusieurs années. Elle pousse les professionnels à définir des stratégies pour rester compétitifs tout en relevant un double défi : optimiser les coûts et continuer à innover au sein de la "Supply chain".

L'occasion pour les étudiants d'aller à la rencontre des intervenants et de découvrir l'évolution de ce secteur.

Pour les organisateurs, viendra ensuite la deuxième phase de leur projet : la rédaction du rapport qui sera ensuite soutenu devant un jury.

RENDEZ-VOUS

Club canin

Le club canin de Sarreguemines organise, les samedi 23 et dimanche 24 mars, dès 9 h, un concours d'obéissance en deux parties. Le samedi, sur le terrain du club, sise route de Sarreinsming, pour le passage du CSAU (certificat de sociabilité et d'utilisation au travail), le brevet, les échelons 1 et 2. Le dimanche, au gymnase du lycée Henri-Nominé, pour les chiens d'échelon 3, un sélectif au championnat de France. L'entrée sera gratuite les deux jours.

Printemps du cinéma

Ces dimanche 17, lundi 18 et mardi 19 mars, c'est le Printemps du cinéma. Les cinémas Forum de Sarreguemines prennent part à l'opération. Durant ces trois jours, est proposée une vingtaine de films pour tous les goûts avec des séances tout au long de la journée et un tarif unique pour y assister : 3,50 € la séance.

Le Platt à la médiathèque

L'atelier Platt lehre isch e kinnerschbiel se déroule à la médiathèque, le samedi 16 mars, de 10 h 30 à 11 h 30. L'atelier d'écriture en Platt a lieu à la médiathèque le samedi 16 mars, de 10 h à 12 h.

Conférence à la Smart

"Les réseaux sociaux et les recrutements" sera le thème de la conférence présentée par Jean-Baptiste Bruneau, responsable marketing Expectra, le jeudi 21 mars. Elle se déroulera de 8 h 30 à 10 h au centre de communication Smart, à l'europôle à Hambach. Inscriptions et renseignements au 03 90 40 01 58

Marché aux puces

Un marché aux puces est organisé par l'association Abifa57 le dimanche 17 mars, à la maison de quartier rive droite, impasse Nicolas-Rohr, à Sarreguemines. Avec vente au déballage d'objets personnels d'occasion de 8 h à 18 h. Renseignements par mail : abifa57@gmail.com ou au 06 73 46 58 50 entre 9 h et 20 h.

Action de carême

Le mardi 19 mars, de 19 h à 22 h, a lieu une action de carême, au foyer Henri-Bacher de la paroisse protestante. A 19 h, repas (fromage blanc et hareng) ; à 20 h, conférence œcuménique donnée par le professeur Elisabeth Parmentier de Strasbourg sur *Jésus sauve : de quoi et comment ?*

murmures

Au banc des ministres

Hier après-midi, lors de la séance des questions au gouvernement, Céleste Lett s'est assis cinq minutes durant… au banc des ministres. Au côté de Frédéric Cuvillier, le ministre des Transports. « *On a échangé en toute sympathie à propos de la ligne Sarreguemines-Bitche* », dit le député. « *J'ai vu dans le journal que tu me harcelais* », a plaisanté le membre du gouvernement.

Frédéric Cuvillier invité

De Zweibrücken à Bitche ou à Sarreguemines, il n'y a qu'un pont. Frédéric Cuvillier, le ministre des Transports, le sait désormais… Boulogne-sur-Mer, la ville dont il est le maire, est jumelée avec la commune de proche Allemagne. Frédéric Cuvillier doit s'y rendre cette année pour célébrer ce jumelage. Céleste Lett a saisi la balle au bond. Hier après-midi, il l'a invité à cette occasion à venir à Sarreguemines et à Bitche.

NÉCROLOGIE

M. Raymond Carré



SARREGUEMINES. – M. Raymond Carré est décédé à Sarreguemines, le 13 mars, dans sa 94e année. Il était veuf, depuis le 12 août 1981, de Mme Odile née Schneider. Le défunt était père d'une fille, Danielle. Instituteur à Givrycourt de 1945 à 1965, puis enseignant à l'école de la Cité à Sarreguemines jusqu'en 1978, M. Carré avait terminé sa carrière en tant que directeur. La messe d'enterrement sera célébrée ce vendredi 15 mars, à 14 h 30, en l'église Saint-Walfrid de Welferding, à Sarreguemines. Nos condoléances à la famille.

URGENCES

Pharmacies

Sarreguemines : appeler le commissariat au 03 87 98 42 54.

Médecins

Régime général et Carmi Est : en l'absence du médecin traitant, tél. 0 820 33 20 20. En cas d'urgence, appeler le 15.

Gendarmeries

Sarreguemines : rue Sainte-Geneviève, tél. 03 87 95 22 88 ou 17.
Sarralbe : 11, rue de Strasbourg, tél. 03 87 97 80 19.
Puttelange-aux-Lacs : rue des Tuileries, tél. 03 87 09 60 09.

Police

Sarreguemines : 26, rue Poincaré, tél. 17 ou 03 87 98 42 54.

Sapeurs-pompiers

Permanence : tél. 18.



CINÉMAS

Aujourd'hui au Forum

Jappeloup à 20 h.
Le monde fantastique d'Oz (3D) à 13 h 45, 19 h 45.
Le dernier exorcisme (part 2) à 20 h.
40 ans mode d'emploi à 20 h.
20 ans d'écart à 20 h.
Möbius à 20 h.
Die hard : belle journée pour mourir à 20 h.
Syngue Sabour, Pierre de patience (VO) à 20 h.